



Le Petit Poucet

Un film

d'Olivier Dahan (2001),
d'après le conte de Charles
Perrault,

avec

Romane Bohringer (la mère),
Pierre Berriau (le père), Nils
Hugon (Poucet), Dominique
Hulin (l'ogre), Élodie Bouchez
(la femme de l'ogre),
Catherine Deneuve (la reine).

1 h 27 min

Il était une fois Poucet, enfant mal aimé né dans un monde de guerre et de pillages... Adaptant le célèbre conte de Charles Perrault dont il respecte la noirceur originelle, le film d'Olivier Dahan (réalisateur de *La Môme*) recrée un univers visuel original et traite les scènes d'action sur un mode fantasmatique qui en fait de mauvais rêves.

Conte d'hiver

Français, sixième et cinquième

Il était une fois Poucet, enfant mal aimé, dernier-né d'une famille de paysans très pauvres. Les temps sont durs et les parents décident d'abandonner leurs enfants dans la forêt. Livrés à eux-mêmes, les enfants affrontent les loups, les guerriers du terrible soldat à la jambe de fer et surtout l'épouvantable ogre dévoreur d'enfants, mais ils s'en sortent grâce à l'esprit d'initiative de Poucet. Celui-ci en effet, ayant ravi les bottes de sept lieues à l'ogre, parvient jusqu'au château de la reine, l'informe de l'état de son royaume et conquiert le cœur de la fille de l'ogre.

Une adaptation presque fidèle

> **Comparer un conte littéraire et son adaptation.**

En adaptant ce conte de Perrault, Olivier Dahan a voulu faire un film pour les enfants. Il travaille en général autour de l'enfance abandonnée et pense que tout se joue entre 0 et 7 ans. L'adaptation est fidèle, à quelques exceptions près. On pourra le vérifier avec une classe de 6^e qui aura lu le conte avant de regarder le film.

- **Un schéma narratif respecté.** On rappellera les étapes du schéma narratif du conte de Perrault (situation initiale, péripéties...), puis on constatera que le film suit tous les épisodes du conte. On retrouvera la mise en scène d'éléments figurant précisément dans le conte: le jeune garçon malmené par ses frères au début, les enfants escaladant une paroi rocheuse pour échapper à l'ogre... On remarquera que, sur les deux fins proposées par Perrault, Olivier Dahan choisit la deuxième: Poucet ne s'enrichit pas en volant les biens de l'ogre; en revanche il devient messenger royal et rentre chez lui triomphalement. Une fin plus brillante, plus spectaculaire, à laquelle Dahan a aussi ajouté un épilogue et le mariage du héros (rappeler le générique de fin et sa chanson).

- **Des modifications significatives.** L'invention du personnage de Rose, la fille de l'ogre qui ne veut pas être ogresse, ne passera pas inaperçue: préciser que Dahan ne voulait pas que les personnages de petites filles soient exclusivement négatifs. On montrera aussi que la fillette permet à Poucet de rencontrer un personnage qui, lui aussi, est différent et rejeté. On étudiera la manière dont ce personnage s'intègre dans le conte en apportant des éléments merveilleux: Rose transforme un prince en crapaud et offre un talisman à Poucet. On notera aussi la forte présence de la reine dans le film (rappelons que Catherine Deneuve a été l'interprète de *Peau d'âne*). Perrault mentionne un roi qu'on ne voit jamais; la reine, la femme de l'ogre et Rose sont des adjuvants féminins rassurants. On remarquera enfin que la famine est provoquée par la guerre: un élément qui permet de rapprocher le conte de la réalité. Le réalisateur a intégré la guerre à l'histoire en pensant au Kosovo. Il invente le soldat à la jambe de fer, symbole de sauvagerie et de cruauté: la guerre est ici comme une autre sorte d'ogre.

Une mise en images très symbolique

> **Étudier comment le cinéaste a mis en image le merveilleux et transmis les perceptions fortes liées aux épreuves que traversent les enfants.**

- **La représentation du merveilleux.** On rappellera que le film a été entièrement tourné en studio. On voit

à plusieurs reprises que les décors sont peints, stylisés parfois, et ressemblent aux pages d'un livre d'images. Certaines scènes, comme à la ferme des parents, gardent toutefois une tonalité réaliste. D'autres se déroulent dans un univers onirique: Poucet chaussé des bottes de l'ogre traverse des paysages flous ou couverts de brume.

Mais ce sont avant tout les couleurs, fortement symboliques, qui dessinent le monde intemporel et allégorique du conte: brun et jaune acide pour la ferme de Poucet qui désigne sa pauvreté; rouge et mauve pour l'ogre et la mort; bleu pour la forêt hostile et le monde de la peur; jaune doré pour le bonheur et la richesse.

- **La représentation de la peur.** On rappellera tout d'abord que le film est à la première personne: c'est une voix *off*, celle de Poucet adulte, qui raconte l'histoire. On reviendra ensuite sur deux séquences fortes, deux scènes de poursuite: l'une avec les loups, l'autre avec l'ogre. Ces séquences enchaînent les images comme dans un cauchemar: alternance rapide de très gros plans, plans très larges, contre-plongées, caméra subjective, images ralenties. Elles jouent sur d'autres éléments de dramatisation: obscurité et intempéries (pluie, boue). La bande-son se compose de cris d'animaux, d'appels angoissés, de bruits inquiétants.

On notera que le film met surtout en valeur les perceptions éprouvées par les enfants (le froid, la faim, la peur d'être mangé) dans des épreuves violentes, mais finalement surmontées. On mettra en rapport ce choix avec la morale du conte. Que dit celle de Perrault? Qu'on se moque des enfants les plus faibles, mais que ce sont eux qui aident le mieux leur famille. Et celle du scénario? Aimez-vous les uns les autres, apprenez à partager et acceptez vos différences. Les choix du cinéaste vont plus loin: «Apprenez à dépasser vos peurs et vous ne deviendrez pas des ogres», disent les images.

Pour en savoir plus

- Le texte intégral du conte.
http://www.alyon.org/litterature/livres/XVIII/esprit_salon/perrault/le_petit_poucet.html
- Les *Contes* de Perrault illustrés par Gustave Doré: une sélection de liens utiles.
<http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/lettres/lycee/perrault/>
- Une analyse du décor dans le film *Le Petit Poucet*.
<http://www.objectif-cinema.com/horschamps/066.php>

Rédaction Anne Henriot, professeur de lettres et de cinéma
Crédit photo Catherine Cabrol
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/